

## UN MOT POUR UN AUTRE

Mon chéri

Je t'ai déposé une douzaine d'huîtres dans la guillotine. Je l'ai ouverte avec le macramé, je ne voudrais pas que tu te blesses en les décapitant.

Mon chéri, cher Tristan,

Je suis très fâchée, dépenaillée : j'ai bien vu comment tu as fait des mignardises à Casimir, mon copain.

Petit salaud ! Que tu te paluches dans ton arbre à cames, que tu laisses ta chambre dégueulasse, que tu portes les mêmes habits depuis 12 gaufres, je m'en fous !

Que tu pompes qui tu veux ou ce que tu veux, je veux dire toutes ces informations, ces pisse-vinaigres sur le net ou ailleurs, je m'en tamponne le coquillard !

Que tu te tatoues, tout, tout partout sur ton cul, ta bite ou ton gouvernail, je m'en déshydrate !

Mais que tu fasses du rentre-dedans à Casimir ! Que tu lui proposes la brouette suédoise, le tornoli gascon ou « 1969 fois ma main sur ton cul », là, je dis stop ! J'en ai marre ! J'en ai plein le carburateur !

Alors, écoute-moi bien, mon couniflard, je t'interdis, tu m'entends, je t'encrasse !

Je ne veux pas te voir seul avec lui ! Et je vais te donner un petit budget en quenouille pour tes grosses envies, tes besoins impérieux et quantiques.

Que je ne t'y reprenne plus, protozoaire !

Ta maman qui t'aime et placote bien pour toi.

**Alain LAGRANGE**